

La Suède renonce aux tablettes et revient aux manuels scolaires

Par Michaël Bernet

La Suède, souvent considérée comme un modèle en matière d'éducation, a décidé de faire marche arrière sur l'utilisation des écrans dans les classes. Face à la baisse du niveau des élèves et aux alertes des professionnels de la santé, le gouvernement de centre-droit a annoncé qu'il allait débloquer des fonds pour accélérer le retour des manuels scolaires dans les établissements. Une décision qui pourrait inspirer d'autres pays.

Une stratégie numérique qui a eu des effets pervers

La Suède a été l'un des premiers pays à miser sur le numérique à l'école. Depuis une quinzaine d'années, les écrans ont progressivement remplacé les livres. A partir du collège, surtout, les élèves passent de plus en plus de temps devant les ordinateurs, en général fournis par l'établissement : peu important les matières, ils doivent se connecter à Internet, pour chercher des informations en ligne, rédiger un devoir ou faire leurs révisions.

Cette stratégie visait à favoriser la "démocratie et l'égalité" entre les élèves, selon l'agence nationale de l'enseignement scolaire (Skolverket), qui présentait en décembre 2022 un plan pour la poursuite du numérique. Mais elle a eu des effets pervers. **Les résultats scolaires des élèves suédois ont baissé dans les classements internationaux**, comme PISA ou TIMSS. Les études montrent que la lecture sur écran "imprime" moins la mémoire que sur papier, ce qui peut avoir un impact sur la rétention des informations à long terme. Cela s'explique par divers facteurs tels que la luminosité de l'écran, les distractions potentielles et la nature tactile et tangible de la lecture sur papier, qui stimule davantage les sens et favorise ainsi une meilleure assimilation des connaissances. Les écrans sont aussi accusés de favoriser la distraction, le copier-coller et le manque d'esprit critique.

Par ailleurs, les professionnels de la santé ont tiré la sonnette d'alarme sur les **risques liés à une exposition excessive aux écrans**. Selon eux, les écrans peuvent provoquer des troubles du sommeil, du stress, de l'anxiété, de la dépression, des maux de tête, des problèmes de vue ou encore des douleurs musculaires. **limiter le temps passé devant les écrans à deux heures par jour pour les enfants et les adolescents.**

Un retour aux manuels scolaires pour garantir une meilleure éducation

Face à ces constats, la ministre des écoles, Lotta Edholm, a décidé d'enterrer le plan du Skolverket et de réduire le temps d'écran à l'école. Le 15 mai 2023, elle a annoncé qu'elle allait débloquer **685 millions de couronnes (60 millions d'euros) cette année et 500 millions (44 millions d'euros) par an en 2024 et en 2025, pour accélérer le retour des manuels scolaires dans les établissements**. Objectif : garantir un livre par élève et par matière. "Cela fait partie du retour de la lecture à l'école, au détriment du temps d'écran", a-t-elle expliqué.

La ministre a qualifié l'usage du numérique dans les écoles suédoises d'"expérimentation" et s'est agacée de "l'attitude dépourvue d'esprit critique qui considérait, avec désinvolture, la numérisation comme bonne, quel que soit son contenu", conduisant à "la mise à l'écart" du manuel scolaire. **"des avantages qu'aucune tablette ne peut remplacer" : il favorise la concentration, la compréhension, la mémorisation et le plaisir de lire.**

Une décision qui pourrait influencer d'autres pays

La décision de la Suède pourrait faire réfléchir d'autres pays qui ont misé sur le numérique à l'école, comme la France, qui a lancé en 2015 le plan "numérique pour l'éducation", visant à équiper tous les élèves de tablettes ou d'ordinateurs portables. Selon l'indice DESI, qui mesure les performances numériques des pays européens, la France se situe au 16e rang, derrière le Danemark (1er), l'Estonie (7e) ou encore l'Allemagne (10e). Si le numérique peut avoir des intérêts pédagogiques, **il ne doit pas se substituer aux supports traditionnels, ni aux méthodes éprouvées**. Comme le souligne le philosophe Guillaume von der Weid, "apprendre, c'est précisément découvrir les choses pour penser le monde. C'est avoir une tête bien faite de conceptions plutôt que bien pleine d'applications".